

Le bienheureux Maurice Tornay, infatigable pèlerin de Dieu

célébré à la Rosière le 31 août 2019

En ce matin d'un beau samedi d'août, une petite troupe de fidèles se réunit devant l'église paroissiale d'Orsières pour se mettre en pèlerinage vers le village qui vit naître 109 ans plus tôt Maurice. Précédé de la croix et guidés par le curé, le groupe composé de familles, de quelques reli-

gieux, de fidèles paroissiens du secteur mais aussi de gens d'ailleurs, s'élance vers les hauteurs. Au rythme des *Je vous salue Marie* et de trois stations, nous nous rappelons la ferveur et le don de soi de ce jeune valaisan qui s'en alla courir pour Dieu aux confins du Tibet.



Le temps du recueillement



La chorale du jour : l'Echo du Mont-Brun de Châble



Les 7 concélébrants...

Durant l'homélie de la messe l'abbé Jean-François Luisier, curé de Savièse invité pour l'occasion, nous exhorte à nous élaner vers la sainteté à la suite du bienheureux :

– Comme lui qui est né à deux pas de chez nous, nous pouvons entendre l'appel à la sainteté qui s'enracine toujours dans un terreau de vie concret.

– Comme lui, nous pouvons désirer – et dès maintenant – nous convertir pour nous mettre à la suite du Christ. Il écrivait en effet à l'âge de 23 ans à sa sœur Anna: «Il faut nous dépêcher, à notre âge d'autres étaient saints.»

– Comme lui, nous pouvons vivre en imitant le Christ, quelle que soit notre santé. Maurice écrivait à ses parents alors que, jeune religieux, il était malade à Lausanne: «Si vous ne savez pas que me donner, donnez-moi vos souffrances, souffrez ce que vous souffrez pour moi. Alors, vous aurez fait

une des plus belles choses qu'un chrétien puisse faire...»

Comme lui, nous avons un horizon, des rêves qui peuvent chacun nous amener à nous offrir à Dieu complètement. Pour lui, c'était en lointaine Asie, mais il nous rappelle constamment dans sa correspondance que chacun rend gloire à Dieu par les petits actes de sa propre vie et participe ainsi à la mission de l'Église. Il écrit à sa sœur Joséphine: «Offre-Lui bien chacune de tes actions, qui sont autant de prières. Et quelque chemin que tu choisisses, le couvent ou le mariage, ou que sais-je, il t'en restera une grande consolation.»

Suite aux discours annonçant tous les projets liés à la Fondation du bienheureux, puis les moments de convivialité qui ont permis de fraterniser, je suis redescendu de cette journée à la Rosière avec le désir d'imiter la charité de ce bienheureux de chez nous qui incarne bien ce don de soi total qui va jusque dans les prières, comme il l'écrit dans une lettre à son frère Louis: «On tire souvent, au reste, plus de bénéfice pour les prières que l'on donne, que pour celles que l'on garde.»

Que le bienheureux Maurice nous aide à offrir toute notre vie et nos moindres petites souffrances à Dieu pour aider les autres à avancer vers Dieu, et qu'Il nous accorde, par ses mérites, d'être comme lui de vrais témoins de l'Évangile et de participer un jour à sa gloire dans les cieux

Simon Roduit, séminariste



« horizon qui s'offre à la contemplation du bienheureux »